

Cecilia Condei, Daniela Dincă, Valentina Rădulescu (éds.)

Écrivains étrangers d'expression française.

Texte, intertexte, discours littéraire

Directorul colecției

Cecilia Condei, Universitatea din Craiova

Comitetul științific

Cristiana Nicola Teodorescu, Universitatea din Craiova

Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger

Anca Gâță, Universitatea *Dunărea de Jos*, Galați

Malika Kebbas, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger

Michel Dispagne, Université des Antilles et de la Guyane, Martinique

Mihaela St. Rădulescu, Universitatea Tehnică de Construcții, București

Titela Vâlceanu, Universitatea din Craiova

Elena Pîrvu, Universitatea din Craiova

Ion Buzera, Universitatea din Craiova

Gabriel Coșoveanu, Universitatea din Craiova

Silvia Pitiriciu, Universitatea din Craiova

Cornel Rizea, Universitatea din Craiova

Cadrul științific și tehnic

DIDACTIQUES DES LANGUES. LANGUAGE TEACHING METHODOLOGY. DIDATTICA DELLE LINGUE. DIDACTICA LIMBILOR își propune să promoveze activitatea și experiența profesorilor și cercetătorilor din mediul (pre)universitar. Ținând cont de diversitatea publicului școlar, colecția este deschisă lucrărilor bazate pe cercetarea științifică ancorată în concret, abordând stilurile de învățare, profilurile cognitive și modelele considerate eficiente. Diversitatea lor reflectă complexitatea actului predării și învățării: lucrări de cercetare, cursuri universitare, caiete de seminar, monografiile referitoare la sistemul educativ, material auxiliar pentru practica pedagogică, pentru activitatea în grup sau individuală. Colecția este deschisă reflecțiilor de fond asupra formării, activității, profilului științific și rolului Dascălului în societatea actuală.

Propunerile de lucrări spre publicare vor fi adresate unuia dintre membrii Comitetului științific.

Cecilia Condei, Daniela Dincă, Valentina Rădulescu (éds.)

**Écrivains étrangers
d'expression française.
Texte, intertexte, discours littéraire**



**Editura UNIVERSITARIA
Craiova, 2014**

Comité de lecture :

Cecilia Condei, maître de conférences, Université de Craiova
Daniela Dincă, maître de conférences, Université de Craiova
Valentina Rădulescu, chargée de cours, Université de Craiova

Referenți științifici:

Cristiana Nicola Teodorescu, Universitatea din Craiova
Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et
Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger
Michel Dispagne, Université des Antilles et de la Guyane, Martinique

Copyright © 2014 Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

**Écrivains étrangers d'expression française : texte, intertexte, discours
littéraire** / Cecilia Condei, Daniela Dincă, Valentina Rădulescu (ed.). –
Craiova : Universitaria, 2014
Bibliogr.
ISBN 978-606-14-0810-8

- I. Condei, Cecilia
- II. Dincă, Daniela (ed.)
- III. Rădulescu, Valentina (ed.)
821.133.1.09

Le présent volume est un modeste hommage à l'Effort de la Jeunesse francophone roumaine pour s'auto définir, pour se mettre en valeur, pour faire connaître ses passions et son enthousiasme.

Il paraît au cadre d'une action de recherche universitaire menée à terme par des chercheurs - tuteurs de projets de recherche (master) de l'Université de Craiova, Roumanie – Cecilia Condei, Daniela Dincă, Valentina Rădulescu et bénéficie de l'appui de l'Agence Universitaire de la Francophonie, Bureau Europe Centrale et Orientale



Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée

Présentation

La 3^e édition de la Journée de réflexion organisée par le Département de langue et littérature françaises de la Faculté des Lettres de l'Université de Craiova est consacrée au travail de recherche des jeunes chercheurs et maintient son ouverture à la *Communication humaine*, tracée par la première édition (octobre 2007) pour aborder ensuite quelques aspects plus concrets : premièrement, *l'apport du littéraire*, ensuite le *rôle* joué par les compétences *linguistiques au cadre de la communication, les types de communication (verbale ou non verbale), sans ignorer l'implication du didactique.*

Les axes couvrent les trois composants qui jalonnent les préoccupations de recherche du **Département de Langue et de Littérature Françaises de la Faculté des Lettres** : l'ensemble des faits de langue et des faits de littérature inscrits dans le processus d'enseignement/ apprentissage, géré par l'acte de communication.

Nous proposons également une réflexion sur la traduction, avec la conviction que traduire est un acte de dialogue placé au croisement de l'acte critique et de l'acte d'écriture.

Les propositions de communication se sont orientées vers la recherche appliquée intégrant une forte composante pluridisciplinaire.

Les principaux axes de recherche :

1. Littératures francophones hors d'Europe et activités d'apprentissage d'une langue étrangère.
2. L'imaginaire roumain en contexte littéraire européen-approche didactique.
3. Linguistique de l'énonciation et pragmatique -Énonciation et polyphonie du texte écrit et linguistique textuelle -analyse contrastive de genres écrits ou oraux-Linguistique textuelle et didactique des langues
4. Variétés du français en francophonie et application dans la pratique de classe.
5. Dimension culturelle de la traduction.

Le public cible est formé de jeunes chercheurs, diplômés en master Sciences humaines, Linguistique appliquée, Communication, étudiants en master, IIe année, enseignants en début de carrière.

Ce volume est une illustration de cette activité, d'une manière générale, il se présente comme **Actes de la 3^e édition de la Journée de réflexion, organisée par le Département de langue et de littérature françaises et ses formations de master**, proposant une sélection de contributions et retenant celles qui indiquent un apport à la réflexion et font preuve du désir de s'investir dans la recherche. La plupart sont des membres de l'*Équipe estudiantine de recherche, Le français en francophonie : parcours méthodologique de recherche*, coordonnée par Cecilia Condei, équipe dont le travail s'oriente vers un des buts déclarés : *exercer la capacité d'articuler les préoccupations professionnelles avec le désir d'auto perfectionnement, avec les exigences de la vie de formateur*. Cela explique la prédilection pour le discours des manuels de Fle, mais aussi pour le discours littéraire abordé avec les instruments de travail du linguiste.

D'autres travaux, tout aussi intéressants comme problématique et manière de mise en œuvre, ont été coordonnés par Daniela Dincă et Valentina Rădulescu.

Le volume est complété par des réflexions issues de la problématique de la *Journée* et se constitue, de ce point de vue, comme un volume collectif représentant une activité de formation à la recherche déroulée dans un cadre collectif.

Cecilia Condei

Phénomènes de parenthésage chez les écrivains étrangers d'expression française

Veronica- Ramona BOBOIU

Résumé

Notre démarche vise le domaine de l'analyse du discours, en se concentrant sur l'analyse et l'interprétation de la parenthèse dans sa double acception : en tant que figure de rhétorique et signe typographique. Pour amorcer le parcours théorique, on s'appuie notamment sur la définition de la parenthèse telle qu'elle est présentée par Delomier et Morel, 1986, Sitri 1995, et reprise par P. Charaudeau et D. Maingueneau dans le *Dictionnaire d'analyse du discours* (2002, 421).

Le corpus de travail sur lequel s'applique notre recherche est représenté par quatre romans ayant comme auteurs des écrivains étrangers d'expression française : *La Civilisation, ma Mère !...* de Driss Chraïbi, *La Transe des insoumis* de Malika Mokeddem, *Ombre sultane* d'Assia Djebar et *Les 1001 années de la nostalgie* de Rachid Boudjedra.

Pour déterminer les occurrences des phénomènes de parenthésage illustrés par notre corpus, nous employons la méthode de l'observation directe, à travers laquelle nous allons établir le type de parenthèse(s) qui prédomine à l'intérieur de notre corpus (rhétorique ou typographique). Notre étude s'intéresse en égale mesure au contenu des parenthèses du point de vue stylistique par l'interprétation des exemples y repérés.

Nous avançons déjà une constatation première : la parenthèse en tant que figure rhétorique a une fréquence plus grande que l'introduction du signe typographique.

Mots clés : figure de rhétorique, signe typographique, dépendance syntaxique, dépendance sémantique, analyse du discours.

Abstract

Our approach regards the domain of speech analysis, centering on the analysis of interpretation of the bracket in its double aspect: as rhetorical figures of speech and typographic sign. In order to begin the theoretical path we focus on the definition of bracket as it is presented by Delomier and Morel, 1986, Sitri 1995, and continued by P. Charaudeau and D. Maingueneau in *Dictionnaire d'analyse du discours* (2002, 421)

Our research is based on the corpus that is represented by four novels of foreign French authors : *La Civilisation, ma Mère !...* by Driss Chraïbi,

La Transe des insoumis by Malika Mokeddem, *Ombre sultane* by Assia Djebar and *Les 1001 années de la nostalgie* by Rachid Boudjedra.

In order to determine the occurrences of the brackets that are illustrated in our corpus, we use the method of direct observation. It is by this method that we will establish the type of bracket that is encountered in our corpus (rhetorical and typographic). Our study aims to analyse the content of brackets from the stylistic point of view by interpreting the examples found in the text.

We can already state a first statement: the bracket as rhetorical figure of speech has a bigger frequency than the introduction of the typographic sign.

Key words : rhetorical figure of speech, typographic sign, syntactic dependency, semantic dependency, speech analysis.

1. Cadre théorique

Les phénomènes de parenthésage soutiennent et illustrent « l'hétérogénéité compositionnelle des discours » (Adam, 1993, 34) : les parenthèses peuvent introduire, comme contenu linguistique, une information supplémentaire, une explication, une interprétation, un déclic de l'auteur, elles peuvent opérer un changement de plan énonciatif, introduire une réflexion du ludique, éclaircir, compléter, actualiser le fil narratif ou y créer un éloignement volontaire. Il nous reste l'analyse du corpus pour considérer toute cette diversité de situations.

Pour ouvrir la perspective théorique de notre étude, on essaie de définir le terme de parenthèse. Dans ce contexte, une première observation s'impose : « La parenthèse a un double statut : figure de rhétorique et signe typographique ; ces deux domaines ne se recouvrent que partiellement, car toute parenthèse rhétorique n'est pas encadrée par des parenthèses typographiques. » (Charaudeau, Maingueneau, 2002, 421).

Dans une acception plus large du terme, « La parenthèse est un élément inséré dans une phrase, qui provoque une rupture syntaxico-énonciative ; dans la mesure où cet élément a une importance secondaire, il peut aisément être supprimé » (Serça, 1997, 187, cité par Charaudeau, Maingueneau, 2002, 421). En ce sens, on distingue déjà un premier défi qu'on va essayer de relever sur le parcours de notre étude :

« (...) l'analyste du discours doit gérer au mieux une contradiction : d'un côté, la/les parenthèse(s) se présente(nt) comme un/des ajout(s) contingent(s) ; d'un autre côté, pour un analyste de discours, tout ajout est significatif et fait partie intégrante du discours. » (*Ibid.* p. 422).

1.1 La parenthèse comme figure de rhétorique

En tant que contenu, la parenthèse « (...) se trouve associée à divers autres termes (parembole, incise, digression, hyperbate, incidence, épanorthose...) et n'a jamais eu un statut bien clair » puisque

« (...) la perception du caractère digressif ou non d'un fragment est souvent une affaire de décision de l'interprète (Bayard 1997) et chaque discours gère à sa façon la relation avec ce qui est censé *d'importance secondaire* (...) » (Charaudeau, Maingueneau, 2002, 421).

La digression comme forme de parenthésage est expliquée par la version informatisée du Trésor de la Langue Française comme un « développement oral ou écrit qui, le plus souvent dans un *discours* organisé, s'écarte du thème principal. » Cependant, on retient que la digression se distingue de la simple parenthèse par le critère de la longueur, l'écartement du sujet étant plus étendu dans le cas de la digression.

La même source informatisée nous indique le contenu d'une **incise** : « Proposition généralement de peu d'étendue et syntaxiquement indépendante, intercalée entre virgules dans le corps de la phrase ou rejetée à la fin de celle-ci, utilisée pour indiquer que l'on rapporte les paroles ou les pensées de quelqu'un ou pour introduire diverses nuances (supposition, opinion, explication, interrogation). » Pour désigner la phrase incise, on emploie aussi le terme d'incidente.

L'apposition, un autre phénomène de parenthésages, est définie en tant que « Terme simple ou complexe, mis sur le même plan qu'un autre par rapport auquel il joue le rôle de déterminant, sans que la détermination soit exprimée par un procédé grammatical. » (Trésor de la Langue Française).

Le sens du terme **parembole** est explicité par la version en ligne du dictionnaire Littré comme une « Espèce de parenthèse dans laquelle le sens de la phrase incidente a un rapport direct au sujet de la phrase principale. ». C'est une intervention personnelle du narrateur pour s'exprimer à l'égard du sujet en cours de développement.

D'après la définition fournie par le Trésor de la Langue Française, l'**hyperbate** est une « Figure qui consiste à modifier l'ordre habituel des mots par une antéposition ou, le plus souvent, par une postposition, ou à disjoindre deux termes habituellement réunis. », ayant comme but de « surprendre l'auditeur » (Morier, 1975, cité par TLF) ou d'« exprimer une violente affection de l'âme » (dictionnaire Littré, version informatisée).

Figure de rhétorique, l'**épanorthose** est définie en tant que « Figure de pensée qui consiste à revenir sur ce que l'on vient d'affirmer, soit pour le nuancer, l'affaiblir et même le rétracter, soit au contraire pour le réexposer avec plus d'énergie » (Morier, 1975, cité par TLF).

1.2. Les parenthèses comme signe typographique

Le *Dictionnaire d'analyse du discours* propose la définition suivante : « En tant que *signe typographique*, les parenthèses (au pluriel) se présentent sous la forme () ou celle de tirets placés de part et d'autre de l'élément mis entre parenthèses, qui est aussi appelé « parenthèse », au singulier ; ainsi le même terme désigne aussi bien l'opération même de mise entre parenthèses que ce qui est mis entre parenthèses. » (Delomier et Morel, 1986, Sitri, 1995, cités par Charaudeau, Maingueneau, 2002, 421).

Le statut des parenthèses typographiques est plus clair par rapport à la parenthèse comme figure de rhétorique : « Les parenthèses typographiques sont plutôt, à l'instar des notes infrapaginales, des ajouts qui rompent la continuité énonciative ou syntaxique. » (Charaudeau, Maingueneau, 2002, 422). En ce qui concerne leur repérage, celui-là se réalise d'une manière évidente plus aisément.

2. Problématique et hypothèses de recherche

Notre recherche se propose d'illustrer la manière dont les écrivains étrangers d'expression française de notre corpus font recours aux phénomènes de parenthésage, la présence de ceux derniers étant retenue sous la forme d'exemples analysés et interprétés. Nous allons étudier « le jeu des parenthésages » (Adam, 1993, 25) afin d'établir quel est le type de parenthèse(s) employé le plus fréquemment (rhétorique ou typographique), quelle est la